



HABITER DEMAIN

M 05747 - 25 - P. 11,90 € - 30

RÉNOVER
Réhabiliter l'ancien
pour l'avenir

PAYSAGE
Quand nos villes
verdissent

DESIGN
Les arts ménagers
au futur

EN PARTENARIAT AVEC:



un lieu
universcience



La maison prend place sur un archipel pouvant accueillir jusqu'à 18 000 logements

Sur mesures

Sur une île artificielle d'Amsterdam, Hans van Heeswijk a conçu pour sa femme et lui une maison de verre et d'aluminium, véritable belvédère sur l'eau et le plus grand parc de la capitale. L'harmonie entre architecture, domotique et mobilier est une réinterprétation high tech et contemporaine de la « machine à habiter » de Le Corbusier.

Par Raphaëlle Saint-Pierre | Photos Imre Csany - Studio Csany

« Longtemps, j'ai rêvé de construire une habitation inondée de lumière, avec une belle vue. Mais, à Amsterdam, il y a peu d'endroits où c'est réalisable », raconte Hans van Heeswijk. Il demeure à l'époque dans un sombre duplex des années 1930. Si bien que lorsque, au printemps 2008, il entend parler de terrains à vendre sur une île artificielle du lac IJmeer, il saute sur l'occasion. Seule contrainte imposée par le consortium en charge du développement de la zone, les nouveaux bâtiments doivent abolir toute référence à l'architecture traditionnelle. L'occasion rêvée pour Hans van Heeswijk d'imaginer sa maison du futur.

Acclimatation permanente

Aux 900 mètres cubes autorisés par le plan d'urbanisme du quartier, Hans van Heeswijk répond par une boîte compacte, parallèle à la rive, qui ne laisse pas présager son ampleur. Côté rue, elle offre une façade fermée, bardée de panneaux d'aluminium mobiles. À l'opposé, l'ouest entièrement vitré exploite au mieux la vue lacustre, de plus en plus saisissante au fur et à mesure de l'ascension. « Ce panorama nous donne l'impression d'être tous les jours en vacances », se réjouit l'architecte. Ce dernier a apporté le même soin à la conception extérieure qu'intérieure pour qu'esthétique et technologies, design

et domotique ne fassent qu'un. Ainsi, la station météorologique installée sur le toit fournit des informations aux stores à l'ouest et aux volets à l'est qui s'adaptent automatiquement au temps, s'ouvrant ou se fermant au soleil et au vent grâce à de petits moteurs. L'ordinateur central, relayé à chaque niveau par un panneau de contrôle à écran tactile, surveille l'ensemble des applications électroniques et peut être programmé à distance – ouverture de la porte d'entrée, choix de l'éclairage parmi dix atmosphères différentes, etc. Grâce à ce système, la maison conserve une température stable toute l'année, avec peu de déperditions de chaleur ou de ventilation excessive. Ceci permet de rentabiliser le prix de l'installation, tandis que le coût d'utilisation est fortement réduit par les triples vitrages, une pompe à chaleur et des capteurs photovoltaïques qui rendent les lieux économes en énergie.

Volume ouvert

La plupart des maisons néerlandaises ont une hauteur sous plafond standard et leurs pièces sont simplement distribuées de part et d'autre d'un dégagement. «J'ai toujours trouvé tout cela un peu exigu, c'est pourquoi j'ai voulu laisser la lumière et l'air entrer largement», explique Van Heeswijk. Ici, pas de couloir mais trois niveaux se présentant comme des plates-formes, de généreux volumes ouverts sur un vide de 9 mètres de haut. Bref, une expérience spatiale dynamique, jouant avec les perspectives et cadrages, à l'opposé des intérieurs figés. Parfaitement ajustée à la vie quotidienne du couple, «la maison est élaborée en fonction des activités qu'elle abrite», explique son auteur. Au rez-de-chaussée, dans la partie nord, trois chambres pour les enfants – de passage –, les seules pièces cloison-



Côté rue, la façade est bardée de panneaux d'aluminium mobiles assurant la ventilation.

« Ce panorama nous donne l'impression d'être tous les jours en vacances »

Hans van Heeswijk

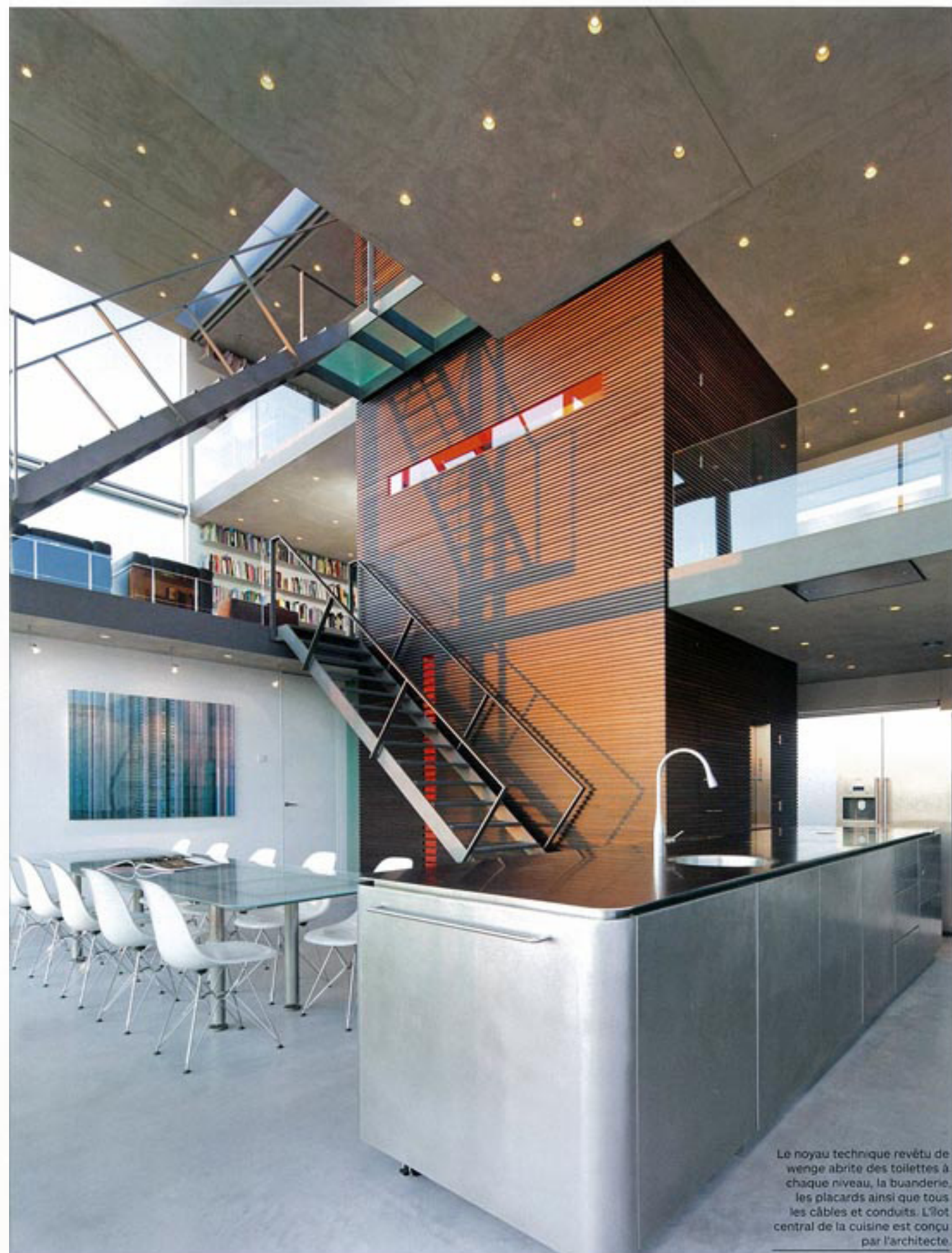
nées. Le reste est dédié à la cuisine avec un vaste îlot central et une longue table avec vue sur le lac, surplombée par le salon et deux bureaux. Au-dessus, la chambre, une terrasse et une salle de bains. Comme dans le reste de la maison, le niveau de CO₂ est vérifié en permanence et régulé par une VMC apportant de l'air frais soufflé à travers la façade est. Dans les douches, des ventilateurs s'adaptent à l'humidité en temps réel pour éviter toute condensation.

Cœur technique

Afin de créer un ensemble aéré, Van Heeswijk débarrasse les pièces de tous les équipements et les concentre au milieu de la maison, dans un bloc technique autour duquel les pièces s'organisent en spirale. «Imaginé comme un meuble et non comme un élément architectural», il n'entrave pas l'espace et ne crée pas de nuisances sonores grâce à son revêtement en lames de wenge. «C'est une boîte magique" avec toutes sortes de portes et de guichets pour abriter les divers services et entreposer toutes les affaires», s'amuse l'architecte. Ni vu ni connu, les vêtements sont évacués dans un tube de la salle de bains à la buanderie et, lorsqu'ils sont lavés et séchés, un monte-plats les rapporte aux étages.

Total control

Hans van Heeswijk a tout dessiné, tout contrôlé, jusqu'au moindre détail esthétique ou fonctionnel: panneaux de façade, escalier, cuisine, salle de bains, cheminée, étagères, poignées de porte et de fenêtres, «pour que l'ensemble de la maison possède le même style et une qualité uniforme». Puis il a encouragé ingénieurs et fournisseurs à repousser leurs limites pour trouver de nouvelles solutions. Ainsi, la société qui a assuré, à ses frais, la mise au point des poignées peut ensuite les ajouter à sa collection. L'entreprise sollicitée pour intégrer les spots des plafonds au moment du coulage du béton propose maintenant à ses clients une technique expérimentée sur ce chantier avec des spots deux fois moins longs qu'habituellement. Un investissement collectif indispensable pour un projet innovant.



Le noyau technique revêtu de wenge abrite des toilettes à chaque niveau, la buanderie, les placards ainsi que tous les câbles et conduits. L'îlot central de la cuisine est conçu par l'architecte.



Certains vitrages sont opaques pour créer un peu d'intimité. Poêle dessiné par Hans van Heeswijk. Escalier en acier ancré dans le sol en béton.



Au deuxième, le salon. Le raffinement du décor intérieur provient notamment de la palette de matériaux, tous utilisés dans leur état naturel: aluminium, acier, verre, béton, bois.

Fiche technique

Architecte Hans van Heeswijk (équipe Richard Gouverneur, Rob Hulst, Richard Teeling)

Localisation Uburg, Amsterdam, Pays-Bas

Année de réalisation 2011

Durée des études 18 mois

Durée des travaux 18 mois

Surface 235 m² SHON

Volume 945 m³ fondations incluses, 725 m³ habitables

Matériaux utilisés acier (structure, escalier, cheminée), verre (façade ouest), aluminium (panneaux façade est), béton (plafonds, sols), wenge (revêtement noyau technique)

Dispositifs énergétiques pompe à chaleur (25 kW), accumulateur de chaleur, capteurs photovoltaïques (pour le chauffage et la ventilation)

Bureau d'études structure ABT, Delft

Bureau d'études installations techniques (dispositifs énergétiques, ventilation)

Huygen Installatie Adviseurs, Amsterdam

Conseiller luminaires Hans Wolff, Amsterdam

Entrepreneur Bouwbedrijf M.J. de Nijis en Zonen, Warmenhuizen

Façades vitrées Kumasol, Etten-Leur

Panneaux aluminium anodisé perforés VPT Versteeg, Heusden

Luminaires Modular Lighting Nederland, Amstelveen

Poignées Post & Eger, Amstelveen

Paysagiste Michael van Gessel, Amsterdam



Au dernier étage, le bureau d'appoint de Natascha Drabbe, la femme de Hans van Heeswijk.



Bibliothèque dessinée par l'architecte. Spots Smart Lodis LED intégrés au béton du plafond.

Idée reçue

LE LUXE, C'EST L'ESPACE

Le coût élevé du foncier dans les centres incite les ménages avec enfants à s'en éloigner, à la recherche des aménités de la périphérie, notamment l'espace. La maison réunit alors toutes les fonctions qui auraient pu être assurées par des équipements collectifs : laverie, home cinéma, atelier de bricolage,

etc. Le logement, suréquipé, peut ainsi être deux fois plus vaste qu'en ville, exigeant des frais de construction et des coûts d'exploitation supplémentaires, de chauffage et de déplacement motorisé. À l'opposé, certains choisissent d'être citadins pour la proximité des services : transport, éducation, vie culturelle, etc. L'habitation est certes plus

petite, en raison de la charge foncière, mais « désencombrée » des installations jugées inutiles, ou mutualisées à l'échelle de l'immeuble ou du quartier. À chacun son luxe, mais le mode de vie urbain apparaît moins vulnérable aux défis environnementaux qui s'annoncent. JPT